

# LA CITÉ MÉDIÉVALE, UNE ARCHITECTURE RESSUSCITÉE



HISTOIRE  
DES ARTS

Site/Spectacle: Cité Médiévale

Disciplines : Histoire, Technologie, Arts Plastiques

Niveaux: cycle 3 et 5<sup>ème</sup>

Mots-clés: architecture, Moyen-Âge, Cité Médiévale



Pénétrez dans l'enceinte de la Cité Médiévale et laissez-vous surprendre par cette reconstitution historique saisissante. Elaborée en partenariat avec les Architectes des Bâtiments de France, édifée à l'emplacement présumé de l'ancien Bourg-Bérard<sup>(1)</sup>, elle présente aux visiteurs des éléments architecturaux compris entre le XI<sup>ème</sup> et le XV<sup>ème</sup> siècle.

## L'ARCHITECTURE DÉFENSIVE

La Cité Médiévale<sup>(2)</sup> du Puy du Fou est l'exacte reconstitution d'une ville fortifiée du XV<sup>ème</sup> siècle. Les élèves seront surpris de découvrir le piètre état du système défensif: en cette période de paix relative et de reprise économique qui succède à la guerre de Cent Ans (1337-1453), la menace d'éventuels conflits semble s'éloigner et les murailles sont négligées.

Au nord et au sud de la Cité s'élèvent deux **châtelets**<sup>(3)</sup> d'entrée équipés d'un **hourd** de surveillance, dont l'un est percé d'**archères** (châtelet nord, près de l'atelier du tailleur de pierre). Des **huchettes** masquent les ouvertures des hourds du châtelet sud (face à la chapelle). Les tours reposent sur une base inclinée, le **talus**, qui dissuade les échelades et favorise le rebond sur l'ennemi des projectiles lancés depuis les **mâchicoulis**, nettement visibles au sommet de l'édifice sud, sous les créneaux. La porte nord est équipée d'une **herse**, dont le système à rouleau est visible dans la chambre de herse. On accède à la porte sud par un **pont dormant** courbe, destiné à ralentir la progression des assaillants. Un **pont-levis à flèches** permet une fermeture rapide de l'accès.

Les tours des châtelets sont percées de **meurtrières** dont les formes ont varié au cours des siècles: longues et étroites archères (muraille et châtelet nord) ou rondes **canonnières** (châtelet sud) apparues au XIV<sup>ème</sup> siècle avec l'invention des armes à feu. La tour située à droite du pont-levis est percée d'une baie en verre dont l'usage était encore rare et coûteux au XV<sup>ème</sup> siècle. Il s'agit là du signe de l'abandon progressif des fonctions défensives du château au profit d'un usage d'habitation.

La **courtine** a subi plus qu'une simple démilitarisation: un encorbellement de maison à **pans-de-bois**, prenant directement appui sur la muraille, forme une surprenante excroissance, nouvelle manifestation de l'empiètement progressif de l'espace civil sur l'espace militaire.

Des **douves** entourent la forteresse mais ne protègent plus la Cité. Une poterne à deux vantaux donne accès à un lavoir. Sur les parois des tours et de la courtine apparaissent des orifices carrés, les **trous de boulin**, dans lesquels étaient fixés les échafaudages lors de l'édification de la place forte.



1 - Le village du Bourg-Bérard s'est développé au XIIe-XIIIe siècle, à l'ombre de l'ancien château fort du Puy du Fou dont on aperçoit les vestiges dans le spectacle Le Bal des Oiseaux fantômes. Il rassemblait une population d'agriculteurs, d'artisans, de domestiques et de soldats qui fut déplacée aux Epesses au XVe siècle.

2 - Sur réservation, un guide spécialisé fera découvrir aux élèves et à leurs enseignants toutes les richesses que recèle la Cité Médiévale (0 820 09 10 10 / 0,118€/min)

3 - Les mots en gras sont définis dans la partie « Lexique » en fin de fiche.

Bienvenue dans la rue, composante essentielle du paysage urbain, miroir de la société, haut lieu de la vie politique, économique et sociale, où le nanti côtoie le miséreux, où l'on travaille, négocie, discute, échange, prêche, flâne, se distrait, se sustente, festoie et... s'écharpe parfois.

Dans les petites agglomérations médiévales, les voies n'excédaient généralement pas quatre ou cinq mètres de large. En l'absence d'un véritable plan d'urbanisme, les ruelles, impasses, venelles, passages sous maisons (comme celui qui mène de la Rue Haute à la Rue Basse) proliféraient, créant un enchevêtrement labyrinthique. Avant le XIII<sup>ème</sup> siècle, peu de rues portaient un nom : Grand' Rue, Haute Rue, Basse Rue suffisaient à désigner les axes principaux. Les habitants se repéraient grâce aux enseignes, aux fontaines, aux bâtiments publics et religieux.

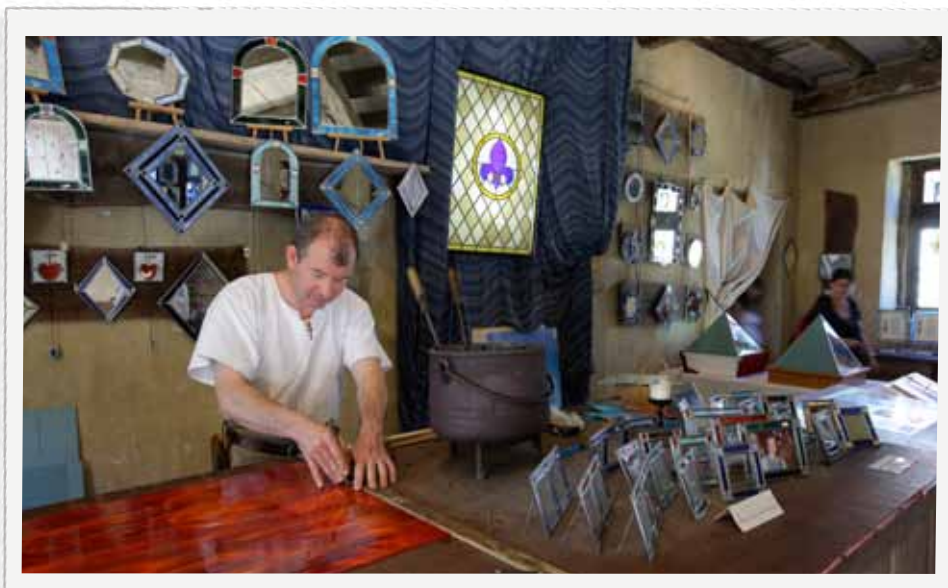
Les accès de la Cité Médiévale du Puy du Fou sont en terre : le pavage était une opération coûteuse qui ne se développa vraiment qu'à partir du XIII<sup>ème</sup> siècle. La rue Basse est constituée de deux plans inclinés vers un caniveau central destiné à évacuer les déchets et les eaux pluviales.



## L'ARCHITECTURE DES MAISONS

Au milieu du XIII<sup>ème</sup> siècle, en raison de l'accroissement de la population, de la raréfaction de l'espace disponible et des contraintes liées au parcellaire urbain, les **encorbellements** se multiplièrent, qu'ils soient sur **solives** (maison du portraitiste), sur **entretoises** (maison du calligraphe), sur piliers (petite taverne près de la chapelle) ou sur **aisseliers** (au premier étage de la taverne, une pièce prend appui sur la partie extérieure de l'enceinte fortifiée). Les maisons à **pans-de-bois** de la Cité Médiévale, offrent le spectacle pittoresque de leurs **hourdis** en torchis, en moellons ou en tuileau et de leur charpenterie complexe (décharges en diagonale, en croix de Saint-André, en chevrons...) qui ne permet pas toujours d'éviter le déversement de certaines façades sur la rue : les élèves s'apercevront que le dernier étage de la demeure du portraitiste penche de façon inquiétante !

Les maîtres imagiers sculptaient poteaux corniers, consoles et sablières des plus riches habitations. La taverne offre au visiteur le spectacle de son étonnant décor : la console de gauche est ornée d'un personnage souriant, coiffé de pampres et portant une bouteille tandis que celle de droite arbore un buste féminin.



L'entretoise inférieure sort de la gueule de deux **engoulants** en forme de renards. Elle est surmontée d'énigmatiques cartouches portant les emblèmes et les initiales des artisans qui ont participé à l'édification de la maison.

Les échoppes occupaient généralement le rez-de-chaussée des édifices : les artisans travaillaient dans leurs ouvriers qui donnaient directement sur la rue. Les marchandises étaient exposées sur des étals, comme dans l'atelier du talmelier.

De nombreuses enseignes signalaient aux chalandes la spécialité de l'artisan (tonnelier, calligraphe, aubergiste, sculpteur sur bois...). Elles rappelleront aux élèves l'importance de l'image dans une société médiévale largement analphabète.

## L'ARCHITECTURE RELIGIEUSE : LA CHAPELLE

La chapelle de la Cité Médiévale est la reconstitution d'un édifice religieux appartenant à la période de transition entre l'art roman (fin X<sup>ème</sup> - moitié XII<sup>ème</sup> siècle) et l'art gothique (XII<sup>ème</sup> - XV<sup>ème</sup> siècle).

Conformément à la tradition romane des Charentes, la façade ne possède pas de **tympan** et les **voussures** en arc brisé du porche sont dépourvues de tout ornement. De chaque côté de la porte, des **piédroits** surmontés de têtes aux yeux globuleux rappellent les motifs qui ornent l'abbaye des Fontenelles, près de La Roche-sur-Yon ou les églises Saint-Jacques et Notre-Dame à Pouzauges. Le porche est couronné d'une frise horizontale, dont les **modillons** de facture fruste mêlent motifs profanes et sacrés : croix, tête de porc, tête humaine, **macles** emblématiques de la famille du Puy du Fou, croix et signes difficilement identifiables.

Comme la plupart des églises édifiées jusqu'au XV<sup>ème</sup> siècle, la chapelle est « orientée » vers l'Est, promesse du renouveau solaire et symbole de Résurrection.



L'intérieur de la chapelle se caractérise par la simplicité de son architecture romane : **nef** unique, **voûte en berceau** (l'usage du bois est justifié par son moindre coût), **chœur à abside** en hémicycle, ouvertures étroites en **plein cintre** afin de ne pas affaiblir les murs. Le sous-sol de l'abside recèle une **crypte** et un sarcophage mérovingien (VI<sup>ème</sup> – VIII<sup>ème</sup> siècle) déposé au pied d'une fresque représentant la Trinité Mariale : entre deux anges portant des encensoirs figurent Marie, Jésus et Sainte Anne couronnée confiant l'Eglise à sa fille et à son petit-fils.



La plupart des vitraux romans étaient en verre blanc. Longtemps, le verre resta un matériau coûteux et les panneaux de bois ajourés, visibles dans la chapelle, permettaient de faire l'économie de baies vitrées.

Au Moyen Âge, les églises romanes étaient intégralement peintes de couleurs vives. Les fresques de la chapelle de la Cité Médiévale, qui relatent plusieurs épisodes des croisades, reproduisent les décors de la Chapelle des Templiers à Cressac (Charente, milieu du XII<sup>ème</sup> siècle). La population majoritairement illettrée pouvait aisément identifier les croisés à leur casque à nasal, à leur écu triangulaire, et les sarrasins à leur carnation sombre et à leur bouclier rond. Les élèves reconnaîtront sans peine des scènes de poursuite, une bataille rangée, un rassemblement de chevaliers dans leur camp ainsi que des fleurs de lys stylisées. Des scènes allégoriques se développent de part et d'autre du portail : on aperçoit un chevalier chevauchant son destrier et terrassant un être difforme, incarnation du Mal ou de l'Impiété, sous les yeux d'une femme symbolisant l'Eglise. Celle-ci réapparaît dans la scène voisine où un chevalier (probablement Saint Michel) s'apprête à transpercer un dragon représentant le démon. La lutte des croisés contre les païens se trouve ainsi justifiée et sacralisée.

En levant les yeux, le visiteur remarquera, à l'extrémité des deux premières poutres transversales, quatre **engoulants** monstrueux. Une poutre de gloire, où figurent le Christ en croix, Marie et l'apôtre Jean, marque la limite entre la nef et le chœur. Rien d'étonnant à cette promiscuité : dans l'imaginaire médiéval, le sacré et le profane cohabitent, les créatures les plus fantastiques et les plus prosaïques côtoient les saints et les représentations divines.

Le chœur de la chapelle propose son propre programme iconographique. Alors que les scènes profanes semblent réservées aux parois latérales de la nef, le chœur est consacré au domaine spirituel. Sur la voûte bleue constellée d'étoiles évoquant le firmament divin, quatre anges pointent le doigt en direction des deux vitraux dont la lecture s'effectue de haut en bas :

Le jugement du Christ / La Flagellation / la Crucifixion  
La descente de Croix / la mise au Tombeau / la Résurrection

Les vitraux de l'**abside** sont encadrés par des fresques représentant le **Tétramorphe** : Marc apparaît sous les traits d'un lion, Jean est associé à l'aigle, Mathieu à un homme et Luc à un taureau. L'Agneau de Dieu (symbole du sacrifice christique), couché sur les Saintes Écritures et inscrit dans le triangle rayonnant de la Sainte Trinité, figure sur l'autel, face aux fidèles.

À droite du **chœur**, les élèves remarqueront la statue de Saint Jacques, reconnaissable à ses attributs : bourdon de pèlerin, grand chapeau, ample manteau de voyage et coquilles recueillies sur les plages de Galice. Elle rappelle le succès religieux, culturel et économique des pèlerinages vers le tombeau supposé de Saint Jacques le Majeur à partir du XI<sup>ème</sup> siècle.

Un hospice destiné à l'accueil des patients et des pèlerins jouxte la chapelle. Au Moyen-Âge, soigner les malades était en effet un acte de charité qui incombait à l'Église. La porte, surmontée d'une tête de mort, rappelle aux hommes leur fin prochaine et aux malades l'incertitude de leur sort.

Sur la petite place, à droite de la chapelle, se dresse une réplique de la croix hosannière du cimetière d'Apremont, en Vendée, datant du XIV<sup>ème</sup> siècle. Elle est composée d'une croix de Malte dont les pointes évoquent les huit Béatitudes, d'une Vierge de Piété et d'un servant de messe portant un lutrin destiné à accueillir le lectionnaire à l'aide duquel le prêtre célèbre l'Office des Défunts.



## LEXIQUE

**Abside** : espace de plan semi-circulaire situé au fond de la chapelle.

**Aisselier** : pièce oblique soulageant une pièce horizontale.

**Archère** : fente verticale étroite et longue pratiquée dans un mur, aménagée pour pouvoir tirer à l'arc ou à l'arbalète.

**Canonnière** : meurtrière conçue pour le tir à l'arquebuse ou au canon.

**Châtelet** : porte encadrée de deux tours établies à la tête d'un pont.

**Chœur** : partie d'une église réservée au clergé.

**Courtine** : mur compris entre deux tours.

**Crypte** : caveau souterrain abritant généralement les reliques d'un saint.

**Douves** : large fossé rempli d'eau entourant une place-forte.

**Encorbellement** : construction en saillie sur un mur.

**Engoulant** : sculpture en forme de tête monstrueuse qui semble avaler une poutre ou une colonne.

**Entretoise** : pièce de bois horizontale placée entre deux pièces parallèles et maintenant leur écartement.

**Herse** : grille verticale, en bois ou en métal, placée devant la porte d'une place-forte.

**Hourd** : galerie en bois surplombant une courtine ou une tour.

**Hourdis** : remplissage en briques, torchis des espaces compris entre les pièces d'un pan-de-bois.

**Huchette** : volet pivotant obturant une meurtrière.

**Mâchicoulis** : ouvrage en pierre constitué d'un parapet en surplomb reposant sur des corbeaux (supports) et d'un sol troué permettant de lancer des projectiles sur les assaillants.

**Macle** : (du latin macula : la tache) association de cristaux identiques. Les macles apparaissent sous forme de losanges évidés sur les armoiries du Puy du Fou.

**Meurtrière** : terme générique employé pour désigner toute ouverture destinée au tir dans une fortification.

**Modillon** : élément ornemental saillant du mur et soutenant une corniche, aux formes humaines, animales, florales...

**Mur à pans-de-bois** : mur en charpente avec hourdis (brique, torchis). Appelé aussi mur « à colombages ».

**Nef** : dans une église, partie comprise entre le portail et le chœur.

**Piedroit** : montant vertical qui délimite les côtés de l'embrasure d'une baie (fenêtre, porte).

**Plein cintre (ouvertures en plein cintre)** : dont la courbure est en demi-cercle.

**Pont dormant** : pont fixe en bois permettant de franchir un fossé.

**Pont-levis à flèches** : technique développée au XIV<sup>ème</sup> siècle. Un astucieux système de contrepoids (ici une lourde pierre) permettait à un seul homme d'abaisser ou de relever le tablier du pont.

**Solive** : dans un plancher, pièce de bois secondaire portée par des maîtresses poutres.

**Talus** : légère inclinaison d'un mur dont la base est située en avancée par rapport à son faite.

**Tétramorphe** : le Tétramorphe (du grec tetra : quatre et de morphe : forme) est la représentation allégorique des quatre Évangélistes.

**Trou de boulin** : trou percé dans un mur, destiné à recevoir provisoirement une pièce de bois d'échafaudage.

**Tympan** : partie centrale d'un fronton.

**Voussure** : voûte couvrant l'embrasure du porche.

**Voûte en berceau** : voûte engendrée par un arc en plein cintre.

# LA CITÉ MÉDIÉVALE, UNE ARCHITECTURE RESSUSCITÉE

Fiche élève cycle 3, 5<sup>ème</sup>



HISTOIRE  
DES ARTS



## PENDANT LA VISITE DE LA CITÉ

• **Observe attentivement cette photo de la rue principale de la Cité médiévale et identifie les éléments suivants :**

1-La voie et le caniveau central

2-Une échoppe

3-Un encorbellement

4-Une tour et son escalier à vis

5-Une croisée

6-Une enseigne

7-Une maison à pans-de-bois (ou maison à colombages)



## PENDANT LA VISITE DE LA CHAPELLE

- Localise les animaux, monstres et créatures célestes dispersés dans la chapelle de la Cité Médiévale et complète les phrases suivantes :

Je suis un messager divin. Je porte des ailes pour accomplir mes nombreuses missions.

**Je suis un .....**

Je dévore les poutres qui soutiennent les murs et les voûtes des églises. J'ai souvent la forme d'un crocodile ou d'un monstre.

**Je suis un .....**

J'incarne le mal. Les saints me terrassent parfois sous les pieds de leurs chevaux. Je ressemble à un serpent.

**Je suis un.....**

Nous sommes rapides et endurants. De vaillants croisés nous chevauchent.

**Nous sommes des .....**

Je suis un jeune animal domestique à l'épaisse toison. Je symbolise le sacrifice du Christ pour sauver les hommes.

**Je suis.....**

Je suis un animal domestique qui symbolisait autrefois tous les excès.

**Je suis .....**

## PENDANT LA VISITE DES REMPARTS

- Observe attentivement cette photo du châtelet d'entrée sud. Quels éléments défensifs et architecturaux es-tu capable d'identifier ?

N°..... Douves

N°..... Créneaux

N°..... Mâchicoulis

N°..... Trou de boulin

N°..... Archère

N°..... Hourd

N°..... Flèches du pont-levis (x2)

N°..... Canonnière

N°..... Huchette

N°..... Baie vitrée

N°..... Pont dormant

